

ATHENES 18 Oct. Suivant un avis provenant de Salonique, les troupes serbes et alliées ont occupé Strumitsa. Divers points du chemin de fer (sans doute celui de Nisch à Salonique) sont occupés par les troupes alliées. On considère la protection de la ligne comme assurée (Reuter)
(aucune confirmation n'est encore parvenue de source serbe.)

LES SERBES ET LES MONTENEGRINS.

Cettigne, 12 Oct. (Retardé) Hier, les attaques des autrichiens le long de la Drin et près de Grahovo ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi, des trois avions qui survolaient nos positions l'un d'eux a été abattu dans le voisinage de Plew'lje. Le conducteur et un officier ont été faits prisonniers par les monténégriens.

AUCUN NAVIRE DE TRANSPORT AVEC 2.000 HOMMES DE TROUPES n'a été coulé dans la Méditerranée par un sous marin allemand.

Une note d'Havas signale que l'avis d'un navire de transport avec 2.000 soldats français en route pour Salonique et qui aurait été coulé par un sous marin allemand est faux. C'est une note de source allemande. Le ministère français attire l'attention sur ce qu'on doit accueillir de semblables avis avec méfiance. Le ministère ne manquera pas de mettre le public au courant si un désastre semblable se produisait.

UN EMPRUNT ITALIEN AUX ETATS UNIS - New York 17 Oct.

La firme Leo Higginson est nommée agent de l'Italie pour le placement d'un emprunt de 1 an de 25.000.000 \$ à 6% aux Etats Unis, en vue de satisfaire au paiement des commandes et de stabiliser le cours du change.

DANS LA REGION DU LAC DE VAN (Arménie)

Pétrograd 16 Oct. Dans la région de Vastan, sur la rive sud du lac de VAN, nous continuons à poursuivre les Turcs en déroute. Dans le défilé situé entre les villages de Liel et de Kiezjiatsjik nous avons rejeté les Turcs plus en arrière encore après en avoir fait un vrai massacre. Toute la région jusqu'à Pesjevan, à l'ouest de Vastan est délivrée des Turcs.

Pétrograd 17 Oct. Sur le front du Caucase, les troupes russes ont opéré des reconnaissances réussies près du village de Nordsjine (sur le méridien d'Olty, en territoire turc) Les Turcs qui avaient reçu des renforts prirent l'offensive de leur côté et le 15 vers 2 h. du matin firent l'assaut de Nordsjine. Nous les avons rejetés en leur infligeant de grandes pertes. Les Turcs furent obligés de réintégrer leurs précédentes positions.

EN ROUMANIE, la classe 1916 est appelée sous les drapeaux pour le 29 Octobre et la levée dont le service actif se termine le 14 novembre est retenue provisoirement sous les armes.

LES ALLEMANDS VOUDRAIENT FAIRE REPARER LES ROUTES.

La plupart des maîtres de carrières de Lessines (Mr Lenoir, Brassart, Lepoivre, Bourgmestre (carrière Tacquenier) et d'autres) ont été condamnés à des peines de prison par les allemands pour n'avoir pas repris le travail empêchant ainsi la fourniture de pavés de porphyre et de macadams pour la réfection des routes.

à HARLEBEKE près de COURTRAI, l'autorité militaire allemande a demandé des ouvriers pour la réparation des routes. Le jour venu personne ne se présente.

MESURES DE REPRESSION PRISES PAR LES ALLEMANDS -

1° les ouvriers précités seront envoyés en Allemagne jusque la fin de la guerre.

2° il est défendu au comité de secours et d'alimentation de Courtrai d'encore envoyer quelque chose à Harlebeke.

3° Tous les cafés seront fermés à l'exception d'un seul qui restera ouvert pour les soldats allemands.

4° De 4 h. après midi à 7 h. du matin, personne ne pourra plus sortir de chez soi, à l'exception des ecclésiastiques, médecins, vétérinaires et sages femmes.

5° Tous les passe ports des habitants devront être rentrés; il n'en sera plus délivré. Les correspondances postales sont défendues.

6° La commune sera pénalisée sous peu.

(Tout délit sera puni d'après les lois militaires)

On vient de nous apprendre que la ville de Lohérén serait punie de même façon.

PARIS 18 Octobre (15 h.)

Les Français ont complètement repoussé au cours de la nuit trois tentatives d'attaque de l'ennemi contre le bois en hache au nord est de Souchez, par des tirs de barrage d'artillerie et d'infanterie. Au sud de la Somme, le combat d'engins de tranchées a été continué dans le secteur de Lihons, tandis que les batteries françaises canonnaient efficacement les ouvrages ennemis. Au nord de Verdun, les allemands ont tenté d'occuper des excavations de mines récemment produites. Ils furent partout repoussés. Durant la nuit, violents tirs d'infanterie de tranchées à tranchées aux abords de Monézy. L'artillerie française a dispersé dans la même région des travailleurs ennemis à l'est d'Eply, près de Greméczy et de Bioncourt.

La gare de Blamont a été bombardée (Hayas)

PARIS 18 Octobre 25 H. Après une préparation d'artillerie très violente des mouvements d'infanterie furent remarqués parmi les tranchées allemandes du Bois en hache et de la vallée de Souchez où d'importants contingents ennemis avaient été rassemblés. Par une pluie de mitraille, l'artillerie et les mitrailleuses françaises ont empêché les allemands de déboucher tellement leur tir fut énergique et bien dirigé. Au sud de la Somme, aux environs de Tilloloy du cœssiers et de Saint Léocade un duel d'artillerie a été engagé dans lequel les français eurent l'avantage. Sur la rive gauche de l'Aisne, au sud de Pommiers nos patrouilles ont attaqué une embuscade d'allemands et fait des prisonniers. En champagne, le bombardement ennemi de la butte de Tahure et du ravin de la Goutte a encore été très actif. Les batteries françaises en ripostant sur les tranchées et les bivouacs à l'arrière du front ennemi ont, déterminé l'explosion d'un important dépôt de munitions. Dans les Vosges, on signale de vifs combats à la grenade sur les crêtes du Schratzmannle et de violentes canonades réciproques aux abords de l'Hartmannsweilerkopf ainsi que dans la vallée de la Thur.

Pétrograd 19 Octobre (officiel du 18)

Lors de la prise du village de Schieszczye, situé à 3 Km de Rafalowka, les russes ont fait prisonniers 13 officiers, dont 2 commandant de bataillons et 500 soldats. Des détachements de cavalerie russes ont surpris l'ennemi près de la gare de Podzrowice située à 6 Km au sud de Rafalowka, firent 1.000 soldats prisonniers avec leurs mitrailleuses. Le village de Kozli (nce) fut occupé par le fait. A 5 Km au sud de Tsartoryfk, les russes ont occupé une tête de front; ensuite une contre attaque ennemie a été repoussée. Plus de 800 soldats allemands et austro hongrois furent faits prisonniers. Quantité de grenades à mains et un nombreux matériel téléphonique tomba comme butin aux mains des russes. Dans la matinée d'hier, les troupes russes ont pénétré dans le village de Kulikowice, situé au sud de Nowo Siolky, firent environ 1.000 soldats prisonniers et s'emparèrent d'un grand nombre de mitrailleuses et de lance-mines.

Londres 18 Oct. Les journaux mandent de Rome; Suivant le Messagero les troupes des alliés ont débarqué à Enos.

Londres 18 Oct. Sir Edward Carson a démissionné.
Il faisait partie du Cabinet anglais.

Londres 18 Oct. D'après le communiqué officiel de Nisch de ce jour les Bulgares sont parvenus à atteindre Tschupinobrdz d'où il leur est possible de menacer la ligne de chemin de fer Nisch Salonique.

La ligne de chemin de fer n'est donc pas occupée. En plus les Allemands n'ont pas fait d'avance importante sur la rive serbe de la Donau. On se bat avec l'énergie. On croit que les Serbes vont se retirer sur des positions stratégiques plus puissantes en attendant l'arrivée des renforts alliés. On s'attend non seulement à une modification militaire dans les Balkans mais aussi à un revirement politique (Reuter.)

Le correspondant du "MATIN" à Berne signale qu'une grande activité règne sur le front italien et que dans très peu de temps on s'attend à d'importants événements sur le front du Trentin, en Carnie (Carinthie) et sur le front du Carso.

TROPHES DE CHAMPAGNE ET D'ARTOIS - Cinquante canons, un projecteur des canons fusées, des lance bombes et des crapouillots sont arrivés hier à Paris. Le public sera admis aujourd'hui à les voir.

Extrait du "MATIN" de Paris 17 Oct.

Paris a reçu hier, les trophées dont nous avons annoncé l'arrivée et qui proviennent de nos récentes victoires de Champagne et d'Artois. 2 h.35. Le halètement d'une locomotive qu'on entend, un panache de fumée qui tournoie dans l'air et des exclamations partent : - Les voilà! Ce sont eux!

Parfaitement ce sont eux, les canons conquis par nos héroïques soldats! Et d'un coup, il semble qu'il n'y ait, dans la gare, plus rien de noir, ni dans le ciel, plus rien de gris, tant les cœurs soudain, se sentent joyeux, enthousiasmés, ensoleillés!

Ce sont eux. Ils passent un à un sous nos yeux, anarrés sur les fourgons, qui roulent doucement comme pour nous donner le temps de mieux contempler ces témoins muets, et si éloquents, de la gloire de nos armées.

Nous regardons défilier devant nous un superbe 155. Superbe est une façon de dire; car il a, c'est l'expression propre, la gueule fendue, et comment ! Les roues en sont tout encroûtées d'une boue blanche et crayeuse, comme il sied à des pièces qui reviennent de Champagne. De même pour les 77, qui sont au nombre de cinquante environ. Plusieurs, parmi eux, n'ont plus figure de canon, tant notre artillerie les a mis à mal.

Puis, voici des crapouillots de tranchée, des canons fusées, des lance bombes et, enfin, objet de la curiosité générale, un magnifique projecteur. Et toujours sur les roues et les affûts, la tenace craie Champenoise, comme pour signifier: "C'est là qu'on les a eus!"

Nos artilleurs de service descendent à quai tout ce butin avec une ardeur et un entrain admirables. Ils y travailleront pendant la nuit, s'il le faut, car ce matin, dès la première heure, nos trophées seront transportées aux Invalides sur des tracteurs automobiles, pour y attendre la visite des Parisiens, à partir de dix heures du matin.

L'entrée du public aura lieu par l'esplanade et la sortie par la place Vauban.

LE ROLE DE LA ROUMANIE:

Il est une autre capitale balkanique dans laquelle ce que nous ferons en Macédoine aura une répercussion profonde; c'est Bucarest. Le Gouvernement roumain est, en principe, aux côtés de la Quadruple Entente, et nous ne pouvons que supposer qu'il en a donné de formelles assurances puisqu'il trouve de l'argent sur les marchés de Londres. L'armée roumaine est absolument prête à l'action.

Elle a ses approvisionnements et ses troupes sont concentrées non loin des frontières, depuis le jour où l'Autriche Hongrie, en fermant la frontière de Transylvanie, lui a fourni un prétexte absolument légitime à cette concentration. L'opinion, bien que travaillée encore journellement par les agents allemands, nous est favorable, parce que c'est de notre côté seulement qu'elle entrevoit la réalisation des revendications roumaines en Transylvanie, en Bukovine et dans le banat de Temesvar.

Pour décider la Roumanie à intervenir dans une campagne où, par sa position géographique, elle aurait sans doute une action décisive, que faut-il donc ? Que les effectifs que nous envoyons dans les Balkans lui donnent la confiance que jamais ses communications avec la Méditerranée, par le chemin de fer de Nisch à Salonique, ne peuvent être interrompues.

Peu à peu, l'opinion se fait jour qu'avec un sacrifice territorial immédiat et qui lui serait peu coûteux, la Russie pourrait créer un irrésistible mouvement en notre faveur dans le peuple roumain. On sait que la riche province de Bessarabie a été ravie aux Roumains en 1912. En 1856, après la guerre de Crimée, on lui restituait les trois districts de Belgrad, d'Ismail et de Kahul, voisins des bouches du Danube que l'on ne voulait pas laisser aux mains de la Russie; mais en 1878, après la guerre russo turque ces districts lui ont été repris.

En attendant que la Roumanie affranchisse le joug autrichien ses fils opprimés en Transylvanie, les quelques milliers de Roumains que l'immense Empire russe pourrait restituer à leur mère patrie, seraient dans la monarchie Danubienne des agents de propagande de beaucoup supérieurs au duc de Mecklenbourg, au prince de Pallavicini et au prince de Hohenlohe.